

DESCRIPTION de 3 espèces nouvelles de mollusques (deux *Cônes* et une *Marginelle*), par M. le D^r JOUSSEAUME.

Le genre *Cône*, si recherché pour la beauté et la variété de sa coloration, ainsi que pour la rareté de certaines espèces, est certainement un de ceux que l'on a étudiés avec le plus de soin ; il suffit, pour s'en convaincre, de jeter les yeux sur les monographies de Kiener, Reeve et Sowerby. Il semble, lorsque l'on aborde l'étude de ce genre, qu'il n'y ait plus aucune espèce nouvelle à ajouter à celles déjà connues. Cependant, depuis l'époque à laquelle ont paru les travaux que nous venons de citer, il a été décrit, dans des publications diverses, bien des espèces encore inconnues. Je suis persuadé, en songeant au petit nombre de localités explorées et à la faible étendue de mer fouillée par la drague, qu'il existe bien des espèces nouvelles, et que nos arrière-neveux auront encore bien des découvertes à faire. Aussi ce qui m'étonne, ce n'est pas l'apparition journalière de quelques espèces nouvelles, mais la surprise de certains malacologistes lorsqu'ils rencontrent des espèces non décrites.

Les deux *Cônes* que nous allons décrire sont bien remarquables et s'éloignent, l'un par la coloration et l'autre par la forme, de tous ceux qui ont été publiés. L'un appartient à l'Ecole des mines et l'autre à notre collection.

Conus Baylei, pl. XVIII, fig. 2. Coquille solide, assez épaisse, opaque et presque lisse ; à peine aperçoit-on à la surface des stries circulaires, presque complètement effacées près de la base, mais qui deviennent de plus en plus apparentes en s'approchant du sommet, où elles forment des sillons de plus en plus accentués. Sa forme ne diffère pas de celle des cônes en général ; fortement tronquée au sommet, qui se termine en une extrémité arrondie, elle est très-légèrement convexe sur les parties latérales qui

forment une courbe arrondie : sa base, constituée par la réunion de tours de spire, s'élève en une saillie ayant elle-même la forme d'un cône très-aplati. La coloration de cette charmante espèce est certainement ce qui frappe tout d'abord ; sur un fond blanc on voit se détacher très-nettement des taches nébuleuses d'un fauve très-clair, séparées les unes des autres par des intervalles dont la largeur est sensiblement égale à celle des taches ; elles sont régulièrement disposées en quatre zones, deux antérieures occupant la partie moyenne, séparées l'une de l'autre par une bande blanche moitié moins large et occupant la partie centrale ; ces deux zones, à peu près d'égale largeur, sont formées par la réunion de taches allongées et irrégulièrement courbées. En avant de la zone antérieure on aperçoit, près du canal, quelques petites taches de même couleur éparses et irrégulièrement disséminées. La troisième zone est plus étroite que les deux précédentes, et ses taches ont la forme de petits carrés à angles arrondis. La quatrième, c'est-à-dire la plus rapprochée de la base, est un peu plus large que la troisième, mais beaucoup plus étroite que les deux antérieures ; elle est formée par une double série de taches superposées, qui tendent à se séparer à mesure que la coquille se développe. La spire est composée de dix tours qui croissent assez régulièrement ; les premiers, anguleux, forment une saillie conique et scalariforme, alors que les trois à quatre derniers, aplatis et canaliculés, sont très-finement labourés de stries transversales, fines et serrées, mais sans aucune trace de stries spirales. La suture qui sépare ces tours, étroite et linéaire, est cependant bien apparente ; on remarque également sur la spire quelques macules éparses, irrégulières, et de même couleur que celles de la surface. L'ouverture a la forme d'une large fente allongée, un peu plus étroite en arrière qu'en avant, où elle se termine en une large gouttière arrondie. Le bord externe, assez épais, tranchant, est séparé de l'avant-dernier tour, en arrière,

par une échancrure assez profonde, dont la largeur égale l'épaisseur du dernier tour de spire.

Dimensions : long. 32 mill.; larg. 17 mill.; épaisseur 15 mill.; longueur de l'ouverture 27 mill.

Rapports et différences. — Par sa forme et la disposition de ses taches, cette magnifique espèce pourrait être confondue avec un *C. tessellatus* roulé et décoloré; mais il sera toujours facile de l'en distinguer en examinant la base qui présente, dans le *Conus tessellatus*, des stries circulaires qui occupent le milieu de la partie canaliculée des tours de spire, ce qui n'existe pas dans le *Conus Baylei*. Il existe également, à la surface du *C. tessellatus*, des sillons linéaires assez profonds, très-espacés, qui divisent la coquille en plusieurs zones d'égale largeur; ces stries, qui n'existent, en général, que sur la partie la plus rapprochée du sommet, peuvent cependant occuper toute la surface, comme nous l'avons observé quelquefois.

Nous prions M. Bayle, professeur de paléontologie à l'École des mines, d'accepter la dédicace de cette curieuse et rare espèce en souvenir de l'amabilité avec laquelle il nous a toujours accueilli et de l'empressement désintéressé qu'il a mis à nous accorder la permission de glaner dans la vaste étendue de son savoir et de ses travaux.

Conus Bayani, pl. xviii, fig. 1. — Coquille remarquable par sa légèreté, la minceur de ses parois et la légère concavité de ses bords; sa forme est celle d'un cône très-allongé, légèrement étranglé sur les parties latérales et finissant en un sommet arrondi. A sa surface on remarque quelques stries d'accroissement assez irrégulièrement distribuées; elles s'étendent de la base, où elles sont très-espacées, au sommet, en décrivant une courbure dont la convexité est tournée du côté de l'ouverture. Il existe, en outre, des stries circulaires très-nombreuses et presque effacées, excepté au sommet, qui est labouré par des sillons circulaires obliques, assez espacés; les 2 postérieurs sont simples, alors que les antérieurs sont séparés par de petits

sillons intermédiaires. La couleur est d'un blanc maculé de taches et de flammules d'un marron clair, disposées en 2 bandes transversales séparées par une large bande blanche, et sur lesquelles on aperçoit des points d'une teinte plus foncée, qui, par leur réunion, forment des linéoles transversales souvent interrompues. Les taches de la bande postérieure s'étendent presque jusqu'à la base de la coquille par de petites flammules longitudinales, irrégulièrement espacées, alors que les flammules de la bande antérieure s'arrêtent à une assez grande distance du sommet. La spire, composée de 14 tours, forme une base légèrement convexe, au milieu de laquelle s'élève une saillie acuminée et très-proéminente, composée par la réunion des 10 premiers tours, dont la forme anguleuse donne à cette partie un aspect scalariforme. Les autres tours, aplatis et canaliculés, sont séparés par une suture linéaire bien marquée ; le dernier forme avec les parties latérales un angle saillant et tranchant ; sur les derniers tours on remarque des taches d'un marron clair disposées sans ordre et irrégulières. L'ouverture, très-étroite en arrière et au centre, s'élargit un peu vers l'extrémité antérieure, où elle se termine en une gouttière arrondie. Son intérieur est d'un blanc violacé, lorsque la lumière arrive de face ; mais si, au contraire, elle vient frapper le bord externe, alors on aperçoit par transparence les taches extérieures disséminées sur un fond blanc. Le bord externe, mince et tranchant, décrit une courbe arrondie et convexe ; en arrière, il est séparé de l'avant-dernier tour par une échancrure très-profonde.

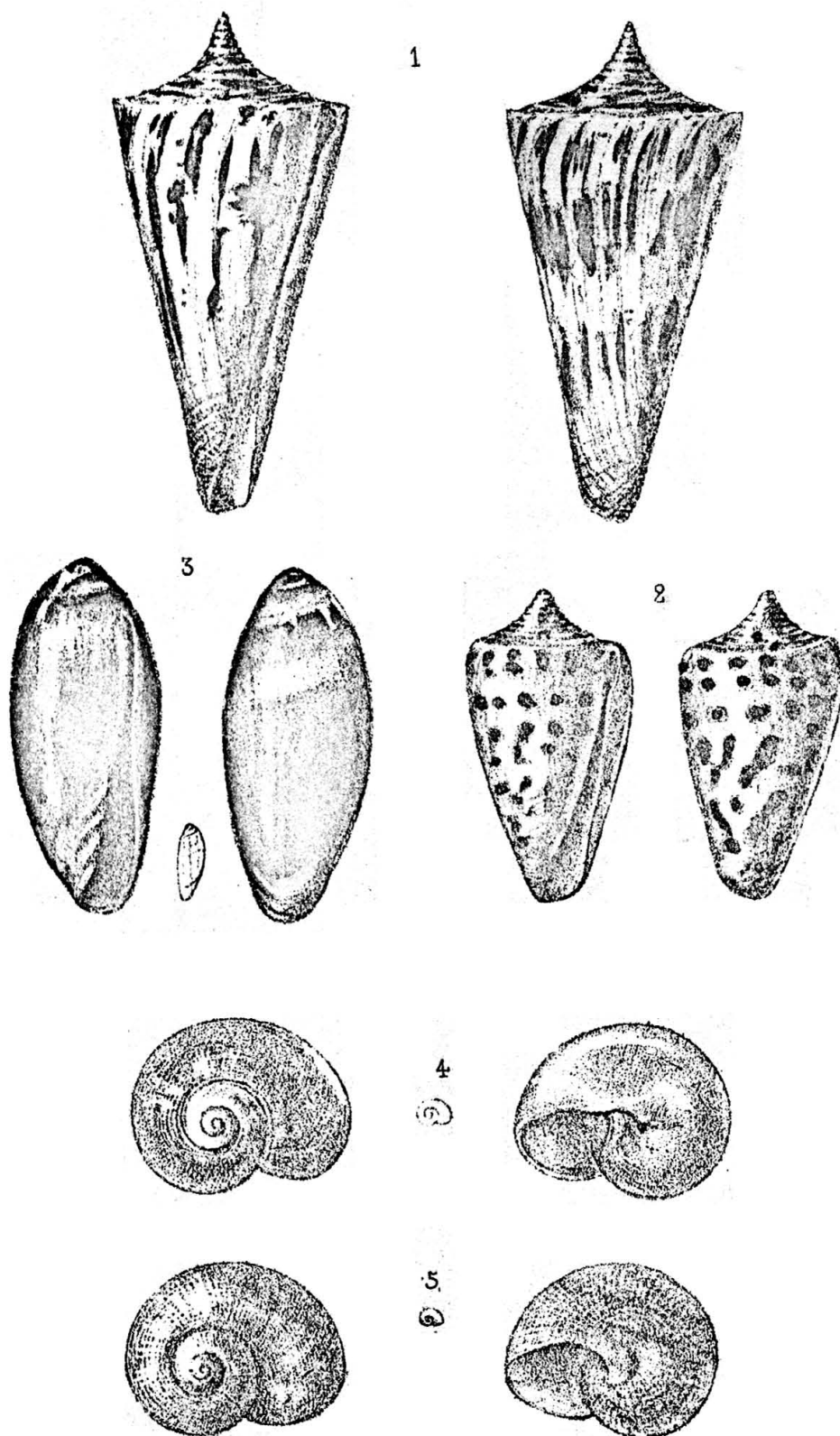
Dimensions : longueur 55 mill., largeur 23 mill. ; longueur de l'ouverture 44 mill., largeur de l'ouverture 2 mill.

J'ai rencontré cette bizarre espèce dans une collection faite à Bourbon, et presque exclusivement composée des coquilles de cette localité et des îles environnantes. Je la dédie à mon excellent ami M. Bayan, qui, par son érudi-

tion, sa sagacité et sa persévérance, est appelé à placer son nom à côté de celui des Lamarck et des Blainville.

Marginella Calameli. — Pl. XVIII, fig. 3. L'espèce que nous allons décrire appartient à ce groupe de Marginelles pour lesquelles Hindsen 1844 créa le sous-genre Volvarina ; aussi doit-elle être placée à côté des *Marginella triticea*, *zonata*, *subtriplicata*, etc., etc., dont elle diffère peu par la forme et la taille ; mais sa coloration suffira toujours à la distinguer des espèces les plus voisines.

Coquille ayant la forme d'un ovoïde allongé, dont la grosse extrémité, terminée un peu en pointe, est tournée en arrière. Ses parois, assez minces, solides, opaques, présentent une surface lisse et luisante, de couleur brun marron clair et ornée d'une bande circulaire blanche qui entoure, dans sa partie la plus large, la partie postérieure du dernier tour. Il existe également, à l'extrémité antérieure, une tache blanche toujours un peu plus étendue à la face inférieure, où elle occupe tout l'espace compris entre le pli columellaire postérieur et l'extrémité antérieure. La spire est composée de 4 tours ; le dernier, formant à lui seul la presque totalité de la coquille, présente, au niveau de la bande blanche que nous avons signalée, une partie légèrement anguleuse ; les trois autres constituent, à l'extrémité postérieure, un petit sommet conique. Ces tours sont séparés par une suture linéaire superficielle et bordée d'un liséré blanchâtre. L'ouverture, dont le plan est presque parallèle à l'axe, occupe la moitié droite de la face inférieure ; elle s'étend de l'extrémité antérieure jusqu'au point où le dernier tour s'unit à l'avant-dernier, en arrière. Sa forme est celle d'une fente allongée, étroite, un peu anguleuse en arrière, beaucoup plus large en avant, où elle se termine en une gouttière arrondie. Son intérieur présente la même coloration que celle de la surface, avec les deux parties blanches que nous avons signalées ; son bord externe, blanchâtre mousse, et un peu épaissi en dehors par un léger bourrelet, se



Th. Deyrolle ad. nat. del. et Lith.

Imp. H. Geny-Gros, Paris.

1. *Conus Bayani*.

3. *Marginella Calameli*.

2. — *Baylei*.

4. *Teinostoma Morelierei*.

5. *T. Punctatum*.